

Etude cytogénétique de *Lepilemur ruficaudatus*.

par Y. RUMPLER, R. ALBIGNAC et N. RUMPLER-RANDRIAMONTA.

Les représentants du genre *Lepilemur* ont une répartition importante et on les trouve dans toutes les régions forestières de Madagascar. De nombreux caractères anatomiques et écologiques distinguent nettement ces animaux de ceux du genre *Lemur*, avec qui ils constituent classiquement la sous-famille des Lemurinae. Dans ce travail, nous rapportons des résultats concernant *Lepilemur ruficaudatus*, dont l'aire de répartition se situe au Sud-Ouest de Madagascar, entre Antsalova et Morondava.

29 MARS 1973

O. R. S. T. O. M. exj.

Collection de Références

n° —

6002 Zool.

Matériel et Technique. — Nous avons disposé de 16 *Lepilemurs*, 9 femelles et 7 mâles capturés au cours de 4 missions successives dans la région de Morondava, en 1969, 1970, 1971 et 1972. Les caryotypes ont été établis après culture de leucocytes du sang circulant, selon une technique dérivée de celle de Lejeune et de De Grouchy rapportée précédemment (1*). Les mensurations rapportées dans le tableau ont été effectuées sur 26 caryotypes.

Résultats. — Le nombre de chromosomes est égal à 20, soit 18 autosomes et deux gonosomes. Parmi les autosomes, on trouve 6 paires de grands chromosomes, télocentriques, et 3 paires de petits chromosomes : 2 paires de télocentriques et 1 paire de médiocentriques. La 5^e paire de chromosomes porte des satellites bien développés.

N° du chromosome	Indice		Longueur	
	Indice moyen	Intervalle confiance	Longueur moyenne	Intervalle confiance
1	0,31093	0,00664	0,16395	0,00422
2	0,32238	0,00722	0,15120	0,00357
3	0,33818	0,00795	0,13761	0,00359
4	0,25336	0,03744	0,13959	0,01374
5	0,25855	0,01179	0,10817	0,00298
6	0,21323	0,01045	0,09906	0,00254
7	0,30379	0,00909	0,06138	0,00168
8	0,43646	0,01049	0,05774	0,00213
9	0,40650	0,00981	0,05080	0,00170
10			0,06090	0,00116

Tableau indiquant les longueurs relatives et les indices centromériques moyens des différents chromosomes.

Le chromosome X est un chromosome médiocentrique difficile à distinguer de la 8^e paire d'autosomes. Le Y est un acrocentrique de petite taille.

Discussion. — Classiquement, les Lemurinae comprennent 3 genres : *Lemur*, *Hapalemur* et *Lepilemur* (Osman Hill) (2*). Tous les animaux rangés dans les genres *Lemur* et *Hapalemur* ont un nombre fondamental constant $NF = 64$, alors que celui de *Lepilemur ruficaudatus* est de $NF = 38$. Son caryotype diffère très nettement de celui des autres Lemurinae par la forme des chromosomes et, en particulier, par l'existence de satellites sur la 5^e paire de chromosomes : aucun autre genre de Lémuriens ne présente de satellites sur ses chromosomes. Le caryotype du *Lepilemur ruficaudatus* fournit donc un argument supplémentaire qui milite dans le même sens que des caractères morpho-

(1*) Y. Rumpler et R. Albignac, *C. R. Soc. Biol.*, 1969, t. 163, p. 1989.

(2*) W. C. O. Hill, *Primates*, Vol. I, Strepsirhini, Wiley, Interscience, N.Y. 1953.

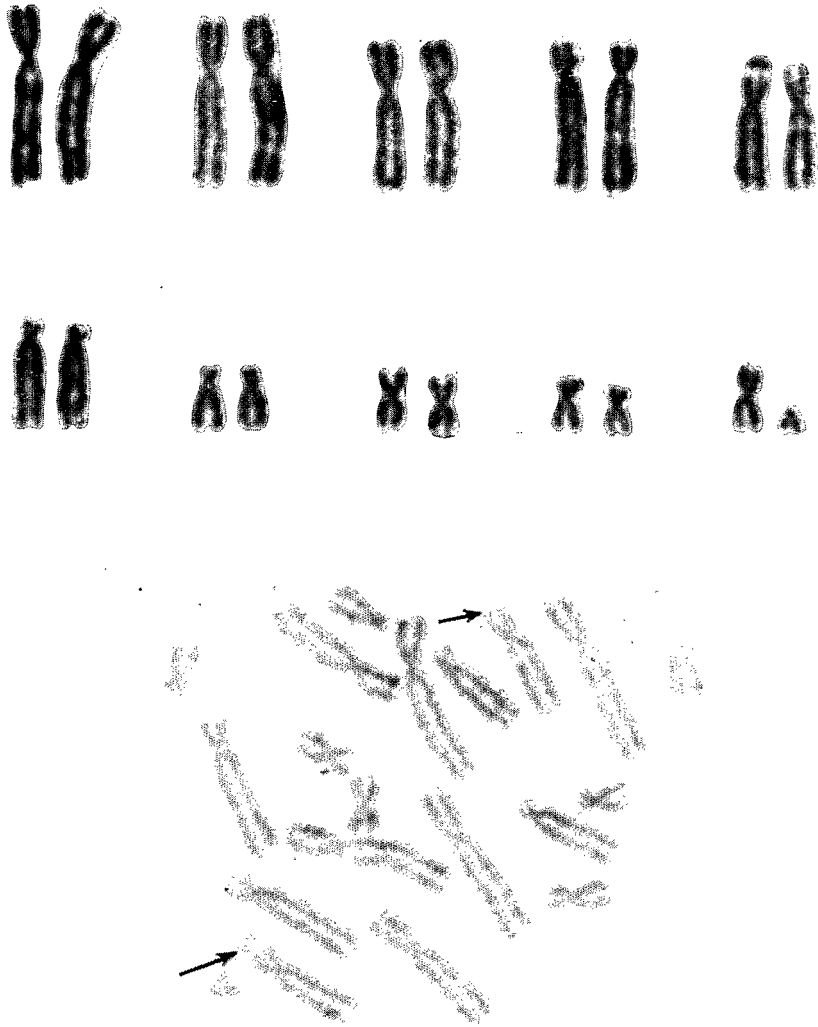


PLANCHE I.

En haut caryotype du *Lepilemur ruficaudatus* mâle. En bas la microphotographie ayant servi à faire le caryotype. Les flèches indiquent les satellites. Coloration au giemsa, grossissement à 200 X.

logiques nouveaux (3*, 4*) pour sortir *Lepilemur* des Lemurinae et le placer dans une sous-famille à part, celle des Lepilemurinae (5*).

Conclusion. — L'examen cytogénique de 16 *Lepilemur ruficaudatus* montre l'existence d'un caryotype très particulier chez cet animal, différent de celui des autres genres des Lemurinae. Ceci fournit un argument supplémentaire à la conception tendant à sortir *Lepilemur* des Lemurinae pour le placer dans une sous-famille à part : les Lepilemurinae (*).

(Laboratoire d'Histologie-Embryologie-Cytogénétique, Ecole Nationale de Médecine, B.P. 375 — Tananarive ; Laboratoire de Zoologie, O.R.S.T.O.M., B.P. 433, Tananarive).

(3*) Y. Rumpler et B. Rakotosamimanana, *Bull. Assoc. Anat.*, 1972, t. 154, p. 1127.

(4*) J. Mahe, Crâniométrie des Lémuriens, Analyses multivariées. Phylogénie. Thèse Doctorat Sciences, 5 mai 1972.

(5*) Y. Rumpler, Symposium - Primatology, Londres, 14 ou 17 avril 1972.

(*) Ce travail a été partiellement possible grâce à une subvention de la Fondation pour la Recherche Médicale Française.